

Buchholtz et Dirksen. Enfin, la question si importante des colonies et des municipes, qu'ont éclairée par leurs travaux Niebuhr, Savigny, Zumpt, et surtout Madwig et Guarini, est une partie nécessaire de l'histoire de Lugdunum, ville dont le véritable état politique a été, jusqu'ici, si mal connu.

De telles considérations motivent sans doute la publication d'une Monographie de cette table, complète, et avec ce caractère particulier que la célèbre inscription est reproduite pour la première fois telle qu'elle existe, avec la fidélité absolue du calque, sans réduction aux dimensions des lettres, sans omission du moindre fragment, d'un seul point, de la plus légère érosion ou fissure, et enfin avec la teinte un peu éclaircie du métal antique (1). Nos planches sont le monument lui-même sans autre différence que celle de la matière : la table de bronze y revit multipliée, et désormais rendue impérissable par le burin du graveur. On a reproduit bien souvent les paroles de l'empereur Claude, mais jamais sans fautes et sans de notables différences ; maintenant le texte est fixé sans retour, et l'étude des variantes est devenue inutile. Le dessin de l'inscription n'a pas été fait en présence du monument ; on comprendrait encore la possibilité d'une distraction ou d'une infidélité volontaire du crayon : un procédé plus rigoureux a été suivi. Il consiste dans l'application, sur le métal, d'une pâte de papier qui pénètre toutes les parties creuses et les reproduit en saillie : transporté sur du papier végétal, ce calque a été mis en regard de l'inscription, et des yeux experts ont comparé chaque ligne, chaque mot, chaque lettre ; tenant note du moindre détail, et assujettissant l'artiste à l'obligation de rendre jusqu'au coup de burin du graveur romain.

Imiter ainsi le monument d'une manière absolue, telle est l'idée-mère de cette publication. C'était beaucoup, mais il y avait cependant quelque chose encore à faire : la lettre morte demandait un texte qui la rendit parlante. Le discours de l'empereur Claude a une si grande valeur, que cette Monographie a

(1) Le bronze est presque noir.